

En Suède, Izabella Nilsson Jarvandi, ou l'anti-Greta Thunberg ?

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 29 avril 2019

Source [Boulevard Voltaire] Greta Thunberg, vous connaissez : c'est cette adolescente de 15 ans qui a été reçue par Macron. Tout a commencé lorsqu'elle a décidé de ne pas retourner à l'école à cause de l'été caniculaire ayant provoqué des feux de forêt en Suède. Pour cela, chaque vendredi, elle apparaissait devant le Parlement national suédois avec une pancarte : « *Grève des écoles pour le climat* ». Depuis, elle a participé à la Conférence mondiale sur le climat de Katowice, en Pologne, et a voyagé à travers le monde, exhortant les politiques à défendre la planète, suivie par une nuée de journalistes et de jeunes ados enamorés.

Si le politiquement correct se courbe devant la jeune Scandinave, il y a une autre adolescente suédoise, âgée elle aussi de 15 ans, dont les grands médias parlent peu. Izabella Nilsson Jarvandi. Mais qui est cette belle jeune fille aux cheveux noirs et aux yeux foncés dont le père est originaire d'Iran ? Tout aussi déterminée que Greta, on peut la voir en gilet jaune sur YouTube un micro à la main marteler ses convictions à Helsingborg. Ses discours, elle les prononce contre la migration de masse et les politiques familiales actuelles qui, selon ses propos, conduiraient au « *génocide du peuple suédois* ».

Elle fustige sans relâche la classe dirigeante progressiste et libérale, luttant contre l'implantation de la pensée dominante. Pour cela, elle s'est solidarisée avec les propos du président Orbán, appelant notamment au renouveau des familles chrétiennes. Elle dénonce aussi la colonisation idéologique de la théorie du genre qui s'infiltre dans toutes les écoles suédoises. Elle a, notamment, condamné ces textes étudiés à l'école décrivant une fille avec un pénis et un garçon avec un vagin. Malgré sa jeunesse, Izabella ferraille non pas contre le désastre écologique mais contre un désastre bien plus grand : le désastre anthropologique et culturel qui menace la Suède.

« *On ne me réduira jamais au silence et je ne pardonnerai jamais aux politiques tout le mal qu'ils ont fait à ma chère Suède [...] Je suis convaincue que les dieux veillent et je sais que les traîtres seront un jour jugés sévèrement* », fulmine Izabella en prenant la parole dans les rues des cités scandinaves.

Pour mieux comprendre la colère d'Izabella, il ne faut pas oublier qu'en Suède, les viols et agressions sexuelles ont quadruplé en dix ans. Qu'en 2017, sur les 112 hommes et adolescents jugés coupable de viol en réunion, 82 étaient nés ailleurs que dans le pays et, parmi ceux nés en Suède, seuls 13 avaient deux parents suédois. Dans un rapport de 2018 sur les agressions sexuelles, la police suédoise signalait : « *Les suspects d'actes criminels commis par d'importants groupes de délinquants sont, pour la plupart, des individus de nationalité étrangère [...] Après la réintroduction de tests pour déterminer l'âge des migrants, 78 % des individus qui y ont été soumis se sont révélés être des adultes.* »

Je terminerai par cet appel de la jeune patriote suédoise adressé aux partisans de Greta Thunberg : « *Si vous n'êtes même pas des hommes et des femmes concernés par la défense de votre peuple, alors comment pouvez-vous l'être pour le reste de l'humanité ?* »